

Vlad III Drakul dit Dracula 1431 ? 1476



Sources : Gallica (BnF), *Dictionnaire de la conversation et de la lecture* tome IV 1833 DCL

En 1396, le prince valaque Vlad I reçut de Sigismond, roi de Hongrie, l'investiture du palatinat de la Bessarabie, qu'il transmit à son fils Vlad II en 1399 ... DCL

Vers 1428, naissance de Mircea II le Jeune, frère aîné de Vlad III

En novembre ou décembre 1431, probablement à Targoviste, en Valachie (mais, selon la légende moderne, à Sighișoara en Transylvanie), naissance de Vlad III, fils de Vlad II Dracul (« le Dragon » parce qu'il était décoré de l'Ordre du dragon, mais Dracul signifie aussi « le Diable »), né vers 1392, prince de Valachie de 1436 à 1442 (ses ancêtres sont princes de Valachie depuis 1290)



En 1436, dans les actes officiels, son père s'intitule « *Vlad, fils de feu le prince Mircea, voïvode des régions transalpines.* »

« *Sigismond de Luxembourg (1368-1437), roi de Hongrie (1387-1437), fit partir de Nuremberg, où il l'avait sous la main, (en 1436 ?) ... un prince, d'une vie très troublée, pleine d'aventures errantes jusque-là, un Vlad, qui prit, tel était grand le prestige de Mircea, des années après sa mort, le titre de fils de ce dernier.*

C'est celui qu'on appellera, peut-être à cause de l'Ordre du Dragon, du "Drac" que Sigismond avait créé pour cette grande croisade qui ne commencera jamais, Vlad Drakul ... »



Ordre du Dragon

En 1437, dans les actes officiels, son père s'intitule « *en Christ Dieu très fidèle et aimant le Christ et autocrate, grand voïvode et souverain dominateur et maître de tout le pays de la Hongro-Valachie et des régions au-delà des montagnes.* »

En 1438, d'après les relations du chroniqueur turc Nechri : « *Il (le sultan ottoman) a envoyé de même cet ordre à Iflakoglan Drakula (parlant de Vlad II) : "Rassemble aussitôt toute ton armée et viens me trouver." Drakula répondit :*

"Je suis prêt à te servir, Sultan ; je suis prêt à te donner mon cheval et mes chiens de chasse." » in Histoire des Roumains et de la romanité orientale vol. II Les Chevaliers de N. Iorga (Bucarest 1937)

Le 2 août 1439, naissance de son demi-frère Radu III l'Elégant

Encore jeunes, lui et son frère Radu sont pris en otages par les Turcs : il y apprend leur torture favorite, l'empalement ...

En août-septembre 1440 ou 1444, les troupes des sultans sont repoussées lors de l'attaque de Rhodes (où Vlad II sert comme "mercenaire" ?)

En 1447, son père Vlad II se fait tuer par les Turcs ...

Après sa mise en liberté, il règne sur le trône deux mois mais doit le laisser car il est traqué ...

"Aldea demandait que son ennemi Vlad Drakul soit livré, cet ennemi qu'Albul, qui l'appelle par dérision Draculea, présente comme prêt à partir pour la Porte du Sultan."

Vers 1452 ou 1456, Vlad III contracte une première union avec une inconnue originaire de Transylvanie dont il eut deux fils, Mihail et Vlad († 1485)

Vlad remonte sur le trône de Valachie de 1456 à 1462 ... Son avènement au trône coïncide avec le passage de la comète



Au printemps 1457, il découvrit que les boyards de Targoviste avaient brûlé vif un de ses frères. Pour en savoir d'avantage, il fit exhumer son frère, qu'on trouva gisant face contre terre. Aussi, le jour de Pâques, alors que tout le monde festoyait et dansait, il les fit encercler... et les mena, avec femmes et enfants, tous vêtus de leurs habits de fête, à Poenari, où ils furent mis aux travaux forcés jusqu'à ce que leurs vêtements tombassent en lambeaux et qu'ils apparussent nus.

La tradition populaire précise que Dracula dit d'abord empaler les enfants et les femmes dans la cour du palais, avant de conduire les hommes, enchaînés, au lieu-dit de la Source, après une marche de deux jours. Là, ils durent reconstruire la vieille citadelle en ruine. Dracula avait déjà donné les instructions pour que soient installés dans tous les environs des fours à brique et des séchoirs à terre glaise. Les boyards, sous la menace du fouet, se mirent à l'ouvrage et le château fut rebâti. Le folklore local suppose qu'il existe un passage secret reliant le château à des salles souterraines au cœur de la montagne qu'empruntait Dracula pour se livrer à ses mystérieux rituels. Certaines personnes superstitieuses croient encore que la « malédiction de Dracula » reste essentiellement attachée à cet endroit maléfique entre tous. L'on dit qu'une flamme dorée jaillit parfois dans le ciel nocturne pour indiquer la présence du trésor que Dracula a volé aux boyards ; mais quiconque tenterait de s'approprier ce trésor succomberait aussitôt à la malédiction.

En 1458, il fait encore assassiner 400 enfants venus en Valachie "pour apprendre le valaque" !

En 1459, il débute sa vengeance envers les Turcs près de Brasov : il fait empaler des milliers de soldats, dîne au milieu du champ d'empalés et boit le sang des victimes !

« ... Mahomet soumit la Valaquie à sa domination, et imposa aux Valaques le tribut annuel ... malgré les efforts de Cazyklu Voda, que nous connaissons sous le nom de Dracula ... Dracula, que les Turcs ont appelé Cazyklu Voda, ou le faiseur de pieux, à cause de la cruauté qu'il avait eue de faire empaler 6000 hommes ... » Encyclopédie méthodique 1792

Pendant sa captivité en Hongrie, il épouse une cousine de Matthias Corvin, le roi de Hongrie, parfois identifiée avec Ileana de Hunedoara-Nelipic.

Sa descendance, issue de cette union, est mieux connue et a régné sur la Valachie :

Vers 1461, naissance de son fils Mihnea I^{er} cel Rău (Mihnea le Mauvais), prince de Valachie de 1508 à 1509, mort en 1510

En 1461, il fait prisonniers 20 000 soldats et les empale !

En 1462, à Schylta, il fait tuer 25 000 hommes !

En 1462, à la suite d'une fausse lettre prouvant l'allégeance de Vlad à la souveraineté de Mehmed II, il est emprisonné par les troupes de Mathias Corvin.

Le jour de Pâques 1464, durant un grand banquet, il fait 3 000 victimes !

« Il faisait enterrer ses ennemis jusqu'au nombril, puis faisait tirer sur eux ...

De tels maux, on ne les a pas vécus depuis le christianisme, et Hérode, Néron et Dioclétien n'auraient pu inventer de tels supplices ...

Il faisait embrocher les gens et, si ceux-ci remuaient trop, il empalait aussitôt leurs mains pour les empêcher de gesticuler.

Il fit bouillir tout vivant un gitan qui avait volé et le fit manger par les gens de sa famille, qui étaient venus le réclamer.

A Saint-Barthelemy, il fit tuer 30 000 hommes.

Il pendait les gens par les cheveux.

Il faisait décapiter ses ennemis et invitait d'autres ennemis à manger la tête des premiers, et faisaient décapiter ceux-ci à la fin du repas. 300 gitans venus dans son pays durent s'entredévorer.

Il faisait cuire les jeunes enfants pour que leurs mères les mangent.

Il faisait ouvrir les seins des femmes, les hommes devaient manger ceux-ci, enfin il faisait embrocher ces hommes.

Il ouvrit au couteau le ventre d'une concubine qui disait être enceinte et mentait, prétextant qu'il voulait voir où était l'enfant. » in H.S. des Stiftes St. Gallen (manuscrits de Saint-Gall) IV, 806 cité par Gregor C. Conduratu in Michael Beheim Gedicht über den Woïwoden Vlad (Bucarest 1903)



Dan, un autre voïvode, ayant voulu vaincre ce "misérable et très cruel tyran infidèle nommé Drakul, qui s'intitule Vlad voïvode de ces régions transalpines" (N. Iorga op. cit.) fut pris en Valachie par les soldats de Dracula et enterré, dit-on, dans une tombe creusée par la victime elle-même !

Dans une lettre adressée au roi de Hongrie Mathias Corvin, Dracula reconnaît avoir massacré les habitants de plusieurs villages de la rive droite du Danube et, lors de la prise de Nicopolis, il "pilla la forteresse et prit avec lui l'or, l'argent, les pierres précieuses, la monnaie qu'il y trouva, ainsi que les âmes turques et, arrivant à son château de résidence, il fit couper les oreilles et le nez à deux esclaves."

Ne se vante-t-il pas d'avoir occis lui-même, le long du Danube, 23783 personnes, sans compter "les hommes qui ont été brûlés dans leur maison ou dont les têtes n'ont pas été présentées à nos officiers ?"

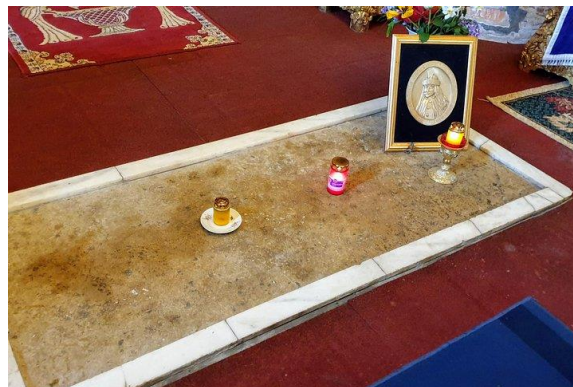
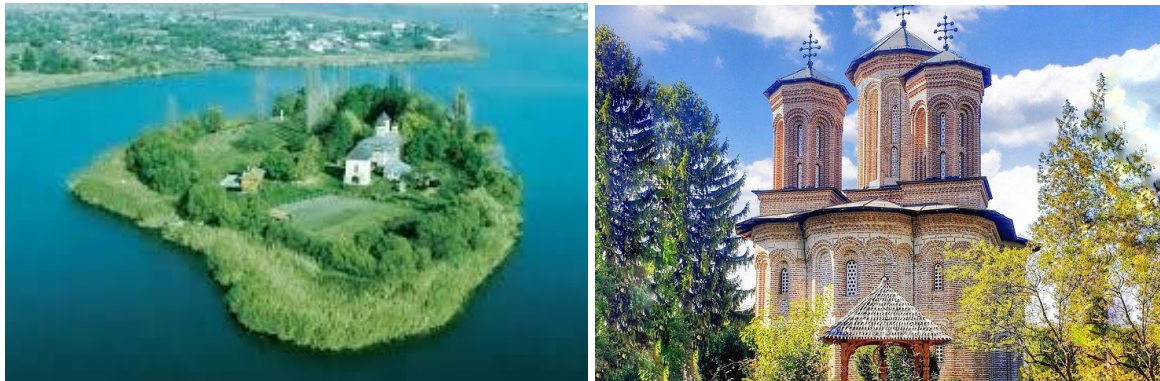
Après avoir détruit une partie de Kronstadt et fait passer les prisonniers au fil de l'épée, il s'installe au milieu des cadavres pour déjeuner !

En 1469, Drakoul, prince de Valakie, possédait la Bessarabie ; il la céda, en 1474, au sultan Mahomet II ... " DCL

En 1476, il remonte sur le trône mais est assassiné au cours d'une bataille mémorable contre les troupes turques aux environs de Bucarest.

Décapité, sa tête aurait alors été « promenée » par ses vainqueurs dans tout l'Empire ottoman comme preuve de sa défaite.

Son corps repose quant à lui au monastère de Snagov, sur une île au milieu d'un lac, près de Bucarest ...



Quelques temps après la mort de Vlad Dracula, un très violent orage détruisit l'une des trois chapelles du monastère.

En 1573, *les chroniques et annales de Pologne* de Blaise de Vigenère : « ... il arriva à Nicopoli, ville capitale du pays, où Vvladus, autrement nommé Dracula, Palatin de la Moldavie transalpine, le vint trouver pour faire ses excuses de ce que la nécessité de ses affaires l'avait contraint de faire alliance avec les Turcs ... »

En 1579, *les six livres de la république* de J. Bodin : « Je laisse les cruautés étranges de Dracula, Duc de Transylvanie ... »

En 1631, *Histoire généalogique de la Transylvanie* Ladislas Mikola (Coloswar)

En 1644, *Livre Recueil de diverses pièces pour servir à l'histoire de France sous le règne de Louis XIII* : « il se faut se souvenir que Dracula fit clouer les turbans avec trois gros clous dans la teste des Ambassadeurs du Turc, qui ne s'estoient point découverts devant lui, ce qui fit perdre à ces bonnes gens la mémoire de leur Ambassade. »

En 1660, le véritable inventaire de l'histoire de France par Jean de Serres : « Muhamed ... Avec son armée terrestre, il assaillit Dracula, Prince de la Valachie, lequel avec si peu de forces à pied et à cheval, que la brièveté du temps lui permit d'opposer, il surprit et resserra tellement Muhamed, que déjà lui et son armée se voyaient prêts d'une extrême et dernière ruine ... l'an 1463. »

Vers 1676, manuscrit *Historiarum Pannonico-Dacicarum* de Wolfgang, comte de Bethlen

En 1683, le grand dictionnaire de Moreri : « Mahomet II ... Dracula frère du prince de Valachie lui donna un coup de poignard à la cuisse pour le tirer des mains de cet infâme qui voulait le forcer ... »

On peut lire dans *Anecdotes ou histoire de la maison ottomane* (1724) : « Depuis le coup de poignard ... une de ses jambes enflait tous les ans ... »

En 1688, *Histoire et description ancienne et moderne du royaume de Hongrie* : « Valaques. Ces peuples avaient pour lors un Duc nommé Dracula qui se signala par les cruautés les plus inouïes. »

En 1728, *Historiae Ecclesiae reformatae in Hungaria et Transylvania* de Paul Ember (Utrecht)

Dans le *Journal historique et littéraire* du 15 mars 1785, on a gravé le portrait des hussards Siculiens (peuple qui habite la partie orientale de la Transylvanie) ...

En 1796, le manuscrit *Historiarum Pannonico-Dacicarum* de Wolfgang, comte de Bethlen de 1676 est réimprimée, in-folio par M. Hochmeister, enrichie de la continuation et des notes de M. Searz

En 1818, dans le *Dictionnaire historique* de F. X. de Feller, on peut lire l'article sur les hussards Siculiens (1785)

En 1819, en Angleterre, Lord Ruthven est *The Vampyre : A Tale* du Docteur John William Polidori (1795-1821), docteur et ami de Lord Byron (1788-1824) qui en aurait été le modèle, ouvrage qui inspira 80 ans plus tard le célèbre *Dracula* de Bram Stoker

En 1858, dans *la légende des siècles*, Victor Hugo consacre un poème au sultan Murad :

« Vlad boyard de Tarvis appelé Belzébuth*
Refuse de payer au Sultan le tribut
Prend l'ambassade turque et la fait périr toute
Sur trente pals plantés au bord de la route.
Mourad accourt brûlant moissons, granges, greniers,
Bat le boyard, lui fait vingt mille prisonniers,
Puis, autour de l'immense champ de bataille
Bâtit un large mur tout en pierres de taille,
Et fait dans les créneaux pleins d'affreux cris plaintifs
Maçonner et murer les vingt mille captifs,
Laissant des trous par où l'on voit leurs yeux dans l'ombre
Et part, après avoir écrit sur le mur sombre :
Mourad tailleur de pierres, à Vlad planteur de pieux. »

* Dracul signifie, on l'a vu, aussi bien « Dragon » (Ordre du Dragon) que « Diable »

En 1861, *Mémoires de mon temps* de Charles de Hesse : « Il (le comte de Saint-Germain) me disait être le fils du prince Ragotsky de la Transylvanie et de sa première épouse, une Tékely. »

« Doit-on rapprocher ce nom (Szekely, nom de nombreux villages du Szekeland, et Szekler, nom d'un peuple dont est issu le comte Vlad Dracula) de celui de "Tekely", que portait la mère présumée du comte de Saint-Germain ? » in Préface à *Dracula* in *les évadés des ténèbres*

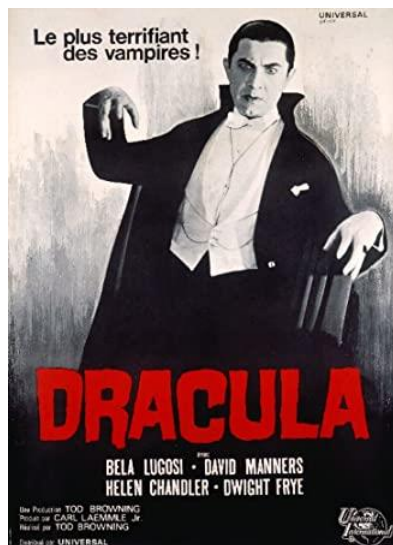
Pour l'anecdote, l'arrière-petit-fils de Vlad III, Pierre VI le Boîteux, eut pour seconde épouse Irina Botezata, une tzigane, qui lui donna un fils Stefan mort en 1602 à Bolzano (Italie)

En 1897, *Dracula* de Bram Stoker, inspiré du *Vampyre* du Dr Polidori (1819) : le vampire est tué d'un pieu de bois dans le cœur !

Dans *le Figaro* du 25 avril 1920, l'œuvre de Bram Stoker est traduite en français par Eve et Lucie Paul-Marguerite

Dans *la Liberté* du 2 mai 1920 : « Des aventures à faire frémir ! »

En 1931, *Dracula* film de Tod Browning avec Bela Lugosi



En 1948, une statue, œuvre du sculpteur Simon Marsden, est érigée dans le parc de Targoviste



Contrairement à la légende, « Dracula » aurait été en réalité fait prisonnier par les Turcs, avant d'être racheté contre rançon par sa fille, épouse d'un aristocrate de la cour napolitaine et enterré dans une église de la ville.

La pierre qui vient d'être déterrée en juin 2014 semble confirmer cette hypothèse. Elle était ensevelie sous l'église Santa Maria La Nova de Naples, précisément dans son cimetière où la fille et le beau-fils de Vlad l'Empaleur sont inhumés.

C'est une étudiante italienne, Erika Stella, qui, travaillant sur le cloître de l'église dans le cadre de sa thèse, a découvert la tombe.

Le médiéviste Raffaello Glinni constate alors que la pierre, datant du XVI^{ème} siècle, est entièrement recouverte des symboles de la famille transylvanienne.

Un détail relativement incongru pour une tombe censée appartenir à un aristocrate italien.

« Le détail des sculptures en bas-relief traduit une symbolique évidente. Le dragon représente Dracula, les deux sphinx qui se font face représentent la cité de Thèbes, aussi appelée Tepes. Si l'on associe les deux images, il est écrit Dracula Tepes, le nom du comte », explique-t-il au journal italien *Il Mattino*.



Pour plus de précisions sur ce personnage historique, je vous recommande la lecture du texte intégral de l'œuvre de Bram Stoker, *Dracula*, dans la collection Bouquins.